

ELECTIONS LEGISLATIVES — SCRUTIN DU 5 JUIN 1988



Louis DELMON

SUPPLEANT



Edgar BARDAGUÉ

Madame, Monsieur,

Grâce à votre confiance toujours renouvelée, Lucien Dutard a représenté, 13 années durant, la circonscription de Sarlat à l'Assemblée Nationale et ce, d'une manière qui a suscité l'estime et le respect général. Il a souhaité aujourd'hui me passer le flambeau ; je ferai en sorte d'être digne de ce témoignage d'amitié.

L'élection législative résulte de la dissolution de l'Assemblée par le Président de la République, lequel en a donné les raisons à la télévision : « l'ouverture que j'appelle de mes vœux n'a pu se réaliser aussi largement que je l'avais souhaité ».

Avec une nette majorité d'entre vous, j'ai contribué le 8 mai dernier à la réélection de François Mitterrand. Aussi, puis-je dire très sincèrement que je ne pense pas que la voie qu'il veut ainsi emprunter soit la bonne. Chercher l'alliance à droite, ce ne peut pas être pour faire une politique de gauche. J'ai plus que des difficultés à imaginer un Giscard d'Estaing ou un Lecanuet miraculeusement convertis aux valeurs progressistes de la gauche. Disons-le tout net, on n'a jamais vu la droite faire ou soutenir autre chose qu'une politique de droite. Et cette droite qui vient d'être chassée par la porte est en passe de revenir par la fenêtre.

Faisons ensemble obstacle à cette perspective inquiétante. Avec mon ami Edgar Bardagué, élu du Terrassonnais, région si durement éprouvée par la politique des gouvernements successifs, nous sommes chaque jour à vos côtés, dans vos difficultés, vos souffrances, vos luttes, vos aspirations : la régression économique et de l'agriculture, le chômage, la baisse du pouvoir d'achat des salaires, revenus et retraites, les atteintes à la protection sociale, nous les vivons et nous partageons votre inquiétude pour votre avenir et celui de vos enfants.

C'est pourquoi nous nous élevons contre cette politique et ses projets nocifs. L'acte unique européen de 1992, c'est la déréglementation économique tous azimuts, la fin de conquêtes démocratiques essentielles, telle que la Sécurité Sociale.

Le rapport Guichard explique clairement que des régions entières, dont la Dordogne, doivent être vouées au désert économique et à la jachère, devenant des réserves pour touristes de luxe et chasseurs huppés.

Nous, nous aimons trop la Dordogne pour la laisser massacrer par l'Europe de 92. Nous la voulons prospère, fidèle à ses traditions, ancrée à gauche.

Et nous avons des propositions. Les moyens humains, matériels, financiers existent dans notre pays pour faire autrement, pour faire de la bonne ouvrage.

Sans mettre en cause la défense nationale, on peut prendre 40 milliards de la loi de surarmement militaire pour le consacrer à l'école et à la formation.

Les sommes fantastiques englouties dans la spéculation boursière et monétaire doivent servir à l'emploi, en premier lieu, des jeunes.

On peut multiplier les exemples.

En fait, il convient de substituer l'intérêt national et l'intérêt populaire à la course au super-profit pour une poignée de privilégiés.

Dans cette direction, les jeunes, les salariés, les agriculteurs, les artisans, les commerçants, les femmes, les retraités, chacun doit saisir l'occasion du vote du 5 juin pour affirmer son exigence de l'union des forces de gauche pour une politique nouvelle.

Dans notre circonscription, me sont opposés M. De Peretti, qui représente la droite centriste-RPR et M. Duvalleix — en effet M. Dumas, étant ministre, ne pourrait être député — qui a finalement obtenu l'investiture PS.

Pour ma part, je m'engage à être le député de gauche et, mon action passée garantissant l'avenir, un élu présent, ouvert, sans esprit partisan et travaillant au bien commun.

Aux élections présidentielles, vous avez pu voter Lajoinie, Mitterrand, pour le candidat des « verts » ou pour un autre des candidats de gauche ; nous étions ensemble au second tour pour battre la droite et l'extrême-droite.

Je vous invite Dimanche 5 juin à confirmer cette volonté, en m'apportant votre suffrage.

Il s'inscrira dans le large et puissant courant de sympathie et de rassemblement qui se manifeste au cours de cette brève campagne autour de ma candidature ; un courant de soutien dynamique émanant de tous les secteurs professionnels et sociaux, provenant de toutes les sensibilités politiques démocratiques que j'évoquais à l'instant.

Oui, ensemble, gardons à gauche le siège de Lucien Dutard.

Je m'adresse à vous avec confiance et vous remercie de m'accorder la votre.



Louis DELMON

Maire - Conseiller Général de Sarlat

Suppléant : Edgar BARDAGUÉ

Maire - Conseiller Général de Terrasson

Vu, les candidats.

**CANDIDATS DE RASSEMBLEMENT DES FORCES DE GAUCHE
PRESENTES PAR LE PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS**